

LES SAISONS

malandain | guido · vivaldi

CRÉATION 2023



malandainballet.com



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MAIRIE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
BIARRITZ
Nouvelle-Aquitaine
BALLETT
CONSEIL SAN SEBASTIÁN
donostia.kultura
VICTORIA EUGENIA

malandain
ballet | biarritz



Hugo Layer © Olivier Huetix



Sur une idée de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles et de Stefan Plewniak, violoniste et 1^{er} chef d'orchestre de l'Opéra royal de Versailles, ce ballet entrelace les célèbres *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi à plusieurs pages des *Quatre Saisons de l'année*, œuvre méconnue de Giovanni Antonio Guido, contemporain et compatriote du « prêtre roux ».

Quant à son accomplissement, sous l'influence du chiffre quatre, étroitement lié à la création, à l'équilibre, à l'harmonie, l'on peut d'abord dire que *les Saisons* de Guido éveillent au souvenir de « la belle danse », née au XVII^e siècle de l'idéal de gouverner son corps et son esprit et de se mouvoir avec grâce, justesse et légèreté. Observant par ailleurs que le chiffre quatre est assimilé à la Terre et à la roue de la vie, qui ne tourne pas toujours rondement, voire carrément de travers au regard de la laideur, de la bêtise, de l'inhumanité qui prolifèrent. C'est avec *les Saisons* de Vivaldi qu'il est question de s'en émouvoir par une danse plus naturelle, plus humaine aussi.

Enfin pour relever le tout par de la fantaisie poétique, et avec ces deux mots-là, vous avez l'essentiel. Dans un décor de pétales noirs s'étalant sur tout l'horizon, des êtres ailés portent le deuil de l'esprit et de la clarté. Pourquoi ? Parce que *les Saisons* ne sont qu'un ballet et qu'il n'y a rien de plus sérieux que les choses invraisemblables.

Thierry Malandain

LES SAISONS

musique
chorégraphie
décor et costumes
lumières
réalisation costumes

réalisation décor
réalisation accessoires
assistants décor et accessoires

Antonio Vivaldi & Giovanni Antonio Guido
Thierry Malandain
Jorge Gallardo
François Menou
Véronique Murat, Charlotte Margnoux,
assistées d'Anaïs Abel
Frédéric Vadé
Annie Onchalo
Nicolas Rochais, Gorka Arpajou, Félix Vermandé,
Raphaël Jeanneret, Christof t'Siolle, Txomin Laborde-
Peyre, Maruschka Miramon, Karine Prins, Sandrine
Mestas Gleizes, Fanny Sudres et Fantine Goulot

maîtres de ballet
ballet

Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro, Frederik Deberdt
pour 22 danseurs

Durée 60 minutes

Sur une proposition de l'Opéra Royal de Versailles

Première

25 novembre 2023 au Palais des Festivals de Cannes - Festival de Danse Cannes - Côte d'Azur France

Première avec l'Orchestre Royal de Versailles dirigé par Stefan Plewniak

14, 15, 16, 17 décembre 2023 - Opéra Royal de Versailles

COPRODUCTEUR PRINCIPAL

Château de Versailles Spectacles - Opéra Royal de Versailles

Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles

COPRODUCTION

Festival de Danse de Cannes - Côte d'Azur France

Teatro Victoria Eugenia - Ballet T - Ville de Donostia San Sebastián

Opéra de Saint-Etienne

Theater Bonn - Allemagne

Teatro la Fenice - Venise (Italie)

CCN Malandain Ballet Biarritz

PARTENAIRES

Opéra de Reims

Espace Jéliote d'Oloron Sainte-Marie

Théâtre Olympia d'Arcachon

SOUTIENS

Fonds de dotation Malandain pour la Danse

Suez

Association Amis du Malandain Ballet Biarritz

Carré des Mécènes du Malandain Ballet Biarritz



Giuditta Bancchetti © Olivier Horeix

NOTE D'INTENTION

Ayant déployé leur énergie passionnée bien avant leur publication à Amsterdam en 1725, les *Quatre Saisons* de Vivaldi forment un cycle de quatre concertos pour violon nommés naturellement : *le Printemps*, *l'Été*, *l'Automne*, *l'Hiver*. Pour chaque titre, trois mouvements, dont la virtuosité n'est pas le but essentiel. Nouveau en ce temps-là, ils sont précédés de sonnets attribués à Vivaldi et offrent une succession de scènes agrestes célébrant la nature de manière descriptive.

Figurant parmi les opus les plus mondialisés : plus de mille enregistrements à ce jour, sans compter les concerts, les catalogues de musiques d'attente téléphonique et les spots publicitaires, cet hymne universel à la nature redécouvert au milieu du XX^e siècle, possède la faculté de plaire. D'où son immense popularité, d'où aussi la lassitude, voire le rejet que l'œuvre peut soulever. Ainsi après Igor Stravinski déclarant en 1959 : « Vivaldi est grandement surestimé - un type ennuyeux qui pouvait composer la même forme tant de fois » (1), on parlera de musique facile jusqu'à dire avec le compositeur Luigi Dallapiccola, ou bien à nouveau Stravinski (2), que « le prêtre roux » composa « cinq cents fois le même concerto ». Ce qui est faux et parfaitement injuste.

Cela étant, dans toute leur grandeur, dans toute l'étendue de leurs promesses, il est vrai que *les Quatre Saisons* du musicien Vénitien ont tellement été entendues, tant exploitées jusqu'au malentendu, qu'en réaction, devenues de véritables rengaines, elles peuvent agacer, susciter la plus totale indifférence, ou bien dans notre cas envahir de pensées mélancoliques. Et plus encore dans le climat désenchanté et corrompu d'aujourd'hui, où la dégradation de la nature constitue une menace existentielle. En contrepoint, le mot nature signifiant littéralement « naissance », en raison de leur caractère inédit, *les Quatre Saisons de l'année* de Giovanni Antonio Guido devraient apporter un air frais, un renouveau, un motif d'espérance.

Publiées à Versailles autour de 1726, mais peut-être antérieures à celles de Vivaldi, puisqu'elles pourraient avoir été écrites vers 1716 pour le vernissage de quatre tableaux peints en ovale par Jean-

Antoine Watteau : sur le thème des saisons ils ornaient l'hôtel parisien de Pierre Crozat, trésorier de France, mécène et collectionneur. Quant à Guido, violoniste Génois de premier ordre, il était alors membre de la musique particulière de Philippe d'Orléans, régent de France, avant de passer au service de son fils Louis. Écrites sous la forme française de la Suite de danses, à l'instar de Vivaldi, la partition met en musique quatre poèmes anonymes : *les Caractères des saisons*. Des changements saisonniers que Guido s'attache à décrire en ajoutant des notes de vert, de bleu et de rose très pâle. Mais aussi des divinités champêtres comme dans *les Saisons* de l'abbé Jean Pic représentées à l'Académie royale de musique de 1695 à 1722 dans une chorégraphie de Louis Pécour. Sur des airs de Pascal Collasse et Louis Lully, le ballet comptait quatre « entrées », chiffre sacré associé à la création, à l'équilibre, à l'harmonie. Quatre portes que nous allons franchir pour marcher sur les sentiers de l'idéal. Jusqu'où irons-nous ainsi ? Je ne sais... Les coups d'archets de Guido imitent respectueusement le cours des saisons, mais nous sommes au théâtre, où tout est faux et se perd dans l'atmosphère.

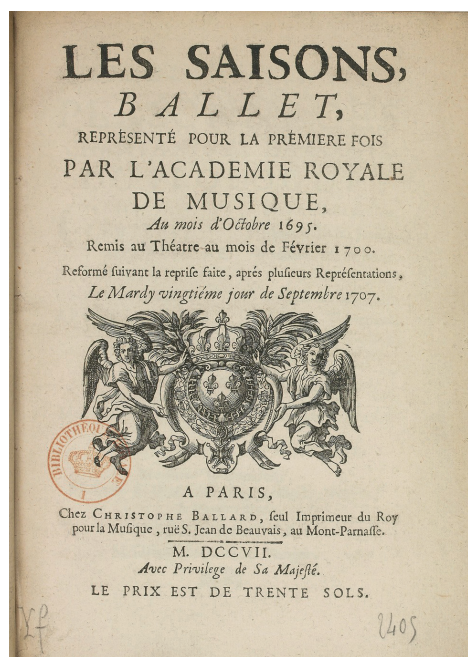
C'est la nature du problème du chorégraphe aux prises avec les limites de son art. Alors que la solution, si nous voulons continuer de contempler la nature quand elle ouvre son cœur au printemps est de la respecter sans limite et faux-semblants.

Après les hymnes à l'humanité et au vivant que furent *le Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *la Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) ou encore *l'Oiseau de feu* (2021), l'idéal serait que *les Saisons* ne deviennent pas fausses à force de vouloir être vraies.

■ Thierry Malandain, octobre 2022

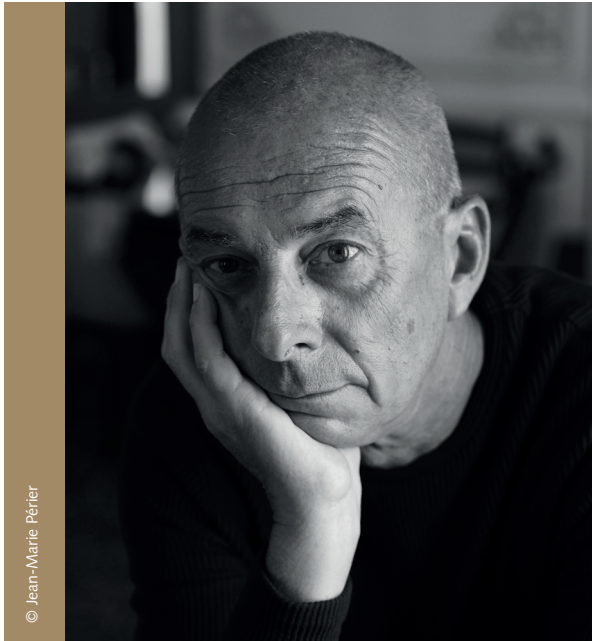
(1) Conversations with Igor Stravinsky, Robert Craft, 1959, p.84

(2) Vivaldi : Amour de la Musique, Marc Pincherle, 1955, p.55



THIERRY MALANDAIN

directeur et chorégraphe



Membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France et auteur de plus de 80 chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au Ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.

Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporal et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent et il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

EN QUELQUES DATES

1977 Danseur à l'Opéra national de Paris, au Ballet du Rhin et au Ballet Théâtre Français de Nancy

1986 Fondation de la Compagnie "Temps présent" (Elancourt et Saint-Etienne)

1992 Installation à l'Esplanade Saint-Etienne en qualité de compagnie associée

1998 Directeur du Centre Chorégraphique National de Biarritz

2004 Nomination aux Benois de la Danse et Prix de la Critique du meilleur spectacle étranger Festival International du Ballet de la Havane pour *Les Créatures*

2005 Prix Culture de la Fondation Sabino Arana de Bilbao

2006 Seconde nomination aux Benois de la Danse avec *l'Envol d'Icare* créé pour le Ballet de l'Opéra national de Paris

2009 Directeur artistique du Festival Le Temps d'Aimer

2012 Prix de la critique pour *Une Dernière chanson*

2014 Taglioni European Ballet Award pour *Cendrillon*

2017 Prix de la meilleure compagnie pour *Noé* - Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse

2018 Nomination aux Benois de la Danse pour *Noé*

2019 Elu à l'Académie des beaux-arts, fauteuil n°1 de la section chorégraphie

2020 Prix SACD, section chorégraphie

CCN MALANDAIN BALLET BIARRITZ

Créé en 1998 à Biarritz à l'initiative du Ministère de la Culture et de la ville de Biarritz avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Malandain Ballet Biarritz est un des dix-neuf Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) existant en France.

Le Malandain Ballet Biarritz a pour particularité d'être constitué de vingt-deux danseurs permanents formés à la technique classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

Aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz fait partie des compagnies les plus vues en Europe avec 100 000 spectateurs par saison et près de cent représentations par an dont un tiers est donné à l'international.

En tant que Centre Chorégraphique National, le Malandain Ballet Biarritz a également une intense activité en matière de sensibilisation des publics à la danse - avec en moyenne plus de trois cent cinquante interventions par an - et de soutien aux artistes et compagnies grâce au dispositif « Accueil Studio ».

Pour accompagner l'émergence de jeunes chorégraphes de Ballet, un Concours International est organisé par le CCN de Biarritz tous les deux ans, en collaboration avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et le CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin. Thierry Malandain et ses équipes portent une

attention particulière au soutien aux ballets et aux chorégraphes.

De par son ancrage géographique particulier, le Malandain Ballet Biarritz a été amené à tisser des partenariats féconds avec de nombreux acteurs culturels implantés sur le territoire euro-régional.

C'est ainsi que s'est construit le projet « Ballet T », aujourd'hui piloté par le Pôle Chorégraphique Territorial en lien avec la Communauté Pays basque.

Depuis 2021, le CCN porte le Festival Le Temps d'Aimer la danse qui se déroule chaque année en septembre. L'édition 2023 a rassemblé 34 000 festivaliers pour 109 rendez-vous sur l'ensemble de la Communauté Pays basque avec une programmation éclectique et internationale.



A PROPOS DES DERNIÈRES CRÉATIONS



L'Oiseau de feu :

«Thierry Malandain en donne aujourd'hui sa version. Un enchantement. (...) Le folklore russe n'est plus de mise, on est ici dans l'élévation de l'âme.»

■ Les Echos, Philippe Noisette, 14 septembre 2021

La Pastorale

Créé en 2019 - Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris

« Intemporelle, quasi abstraite, la danse exprime ici magnifiquement les poignants paradoxes de l'humain, des duos jusqu'aux mouvements d'ensemble. »

■ La Terrasse, Agnès Santi, 24 novembre 2019

Marie-Antoinette

Créé en 2019 - Opéra Royal du château de Versailles « Malandain a le bon goût de ne pas surcharger la scène, jouant de cadres manipulés par les danseurs et de costumes un rien décalés. »

■ Les Echos, Philippe Noisette, 29 mars 2019

Rêverie Romantique

Créé en 2018 - Victoria Eugenia Antzokia - Donostia/San Sebastián

«Tout célèbre dans les détails comme dans les ensembles le ballet romantique. Malandain en reprend les délicatesses comme l'effet frénétique. C'est un régal.»

■ Le Figaro, Ariane Bavelier, 7 juin 2018

Noé

Créé en 2017 - Chaillot Théâtre national de la Danse

«Le style incisif dans le trait de Malandain se suffit à lui-même et n'a pas besoin qu'on le surjoue. La danse pour rester vivant se lit chez lui à corps ouvert.»

■ Le Monde, Rosita Boisseau, 16 mai 2017

La Belle et la Bête

Créé en 2015 - Opéra Royal de Versailles

«Sa pièce est d'une beauté merveilleuse, avec une foison d'interventions chorégraphiques qui le classe vraiment au premier rang des chorégraphes français.»

■ Le Figaro, Ariane Bavelier, 20 décembre 2015

Nocturnes

Créé en 2014 - Opéra de Reims

«Thierry Malandain signe un bijou de chorégraphie, que les éclairages de Jean-Claude Asquié réhaussent d'une lueur sombre, ciselé dans sa dramaturgie, finement musical, intelligent.»

■ Danser Canal Historique, Agnès Izrine, 14 novembre 2014

Estro

Créé en 2014 - Victoria Eugenia Antzokia - Donostia/San Sebastián

«Avec trois fois rien (...), il installe le décor d'une célébration à la fois dramatique et joyeuse, où les souffrances d'une mère inconsolée étaient transcendées par l'allégresse irrésistible de la danse.»

■ Ballroom, Isabelle Calabre, 8 juillet 2014

Cendrillon

Créé en 2013 - Opéra Royal de Versailles

«Cela transparait dans son travail où tout indique une recherche de ce qui est juste, éloquent, afin d'éviter les lieux communs et les lourdeurs d'un ballet narratif autant que faire se peut. L'ensemble de l'ouvrage est vivant, inventif, ingénieux parfois.»

■ Le Nouvel Observateur, Raphaël de Gubernatis, 7 juin 2013

Une Dernière chanson

Créé en 2012 - Opéra de Reims

«Grand Prix 2012 du Syndicat de la critique, Une dernière chanson (...) est un véritable bijou. Chaque chanson est traitée avec une intelligence et une tendresse incroyables et forme un véritable tableau vivant d'une incomparable légèreté.»

■ Alta Musica, Olivier Brunel, 9 septembre 2012

Silhouette

Créé en 2012 - Hôtel de Silhouette Biarritz

«Sur la musique de Beethoven, Frederick Deberdt danse (...) avec une présence féline et une parfaite maîtrise de son corps. C'est d'une incroyable pureté, d'une infinie délicatesse et d'une étrange beauté.»

■ Toute la Culture, Sophie Lesort, 11 novembre 2014



Miyuki Kanei et Daniel Vizcayo, Noé © Olivier Houeix

CONTACTS

Yves Kordian - directeur délégué
+33 (0)6 08 37 99 37 - y.kordian@malandainballet.com

Lise Philippon - chargée de diffusion
+33 (0)5 59 24 96 98 - l.philippon@malandainballet.com

Georges Tran - secrétaire général
+33 (0)6 11 68 37 93 - g.tran@malandainballet.com

Centre Chorégraphique National Malandain Ballet Biarritz
de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques
Gare du Midi 23, Avenue Foch f-64200 Biarritz
tél. +33 (0)5 59 24 67 19

malandainballet.com



 malandain
ballet | biarritz

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



BIARRITZ



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



BALLET T



VICTORIA EUGENIA
Arzakia



**DONOSTIA
SAN SEBASTIÁN**



donostiakultura

centre chorégraphique national de nouvelle-aquitaine en pyrénées-atlantiques
gare du midi • 23, avenue foch • f-64200 biarritz • tél +33 [0]5 59 24 67 19